

Finances Communales : Crise de confiance.

Le dernier conseil municipal a été consacré en grande partie, à l'analyse du compte administratif 2012.

Le compte administratif, correspond au bilan de la commune, il retrace exactement les dépenses et les recettes de l'année.

Il nous est apparu intéressant, en cette fin de mandat, de comparer les comptes administratifs de 2008 (première année du mandat) et 2012 (dernier compte administratif disponible de la mandature). Les enseignements tirés sont très intéressants. Notre analyse détaillée et notre présentation argumentée non contestable ont déclenché des réactions de la majorité, qui nous ont confirmé que nous étions dans le juste.

Crise confiance sur les engagements de 2008 sur les impôts : de 2008 à 2012, les impôts collectés auprès des contribuables grignerois sont passés de 3 840 000 € à 5 451 000 €, soit 40 % de plus en 4 ans, en contradiction totale avec les engagements écrits dans le journal municipal « Repères » en mai 2008 : Notre objectif pour les années futures sera de maintenir cette tendance baissière, en travaillant sur plusieurs piste, nous permettant de mieux maîtriser le budget ». Les promesses, c'était la baisse. La réalité c'est une hausse conséquente ressentie par tous les contribuables.

Crise de confiance sur les engagements du Maire en mars 2010 en matière de masse *salariale* : « *le but est de ramener la masse salariale à 50% des dépenses de fonctionnement* ». Nous sommes aujourd'hui en 2013, selon le compte administratif, à 68 %, donc toujours bien au-delà de la barre limite des 50%. Le maire promet mais il ne tient pas ses engagements.

Crise de confiance enfin sur la dette, qui a augmentée de 11 % en deux ans passant de 9 Millions d'euros au 31/12/ 2010 à 10 millions d'euros au 31/12/2012.

Et comme nous l'avons déjà écrit : ce n'est pas en vociférant sur son opposition, en traitant les arguments de ses opposants « d'âneries », que la municipalité démontre quoique ce soit. Il n'y a ni manipulation, ni délire. Les chiffres comptables sont implacables, l'équipe municipale ne répond pas à nos arguments, et le « tu as fumé la moquette » adressé à Xavier Odo par un adjoint démontre qu'il n'existe plus aucun argument sérieux et raisonnable.